

LES CONCERTS DU MERCREDI

récital

Liszt sans frontières

5 février 18h



Distribution

Duo Contraste

Cyrille Dubois *ténor*

Tristan Raës *piano*

Programme

Franz Liszt (1811-1886)

Hohe liebe
Jugendglück
Liebestraum, O Lieb
Freudvoll und Leidvoll II
Bist du
Schwebe, schwebe blaues Augen
Der Fischerknabe
Oh ! quand je dors
S'il est un charmant gazon
Enfant, si j'étais roi
Pace non trovo
Benedetto sia 'l giorno
I' vidi in terra angelici costumi



Brève de concert

Bien que son nom ne soit pas spontanément associé à l'univers du lied, Liszt en compose un nombre assez considérable marqué par une grande diversité linguistique : allemands, italiens, hongrois, russes et français. En effet une quinzaine de lieder du pianiste sont composés sur des textes français. Et pour cause, le musicien entretient une grande amitié avec Victor Hugo, relation qui durera toute sa vie. Liszt voue une grande admiration au poète et met ainsi en musique sept de ses œuvres. Il existe entre Victor Hugo et Franz Liszt une grande parenté en matière de création : tous les deux vivent quasiment au même moment et traversent le XIX^{ème} siècle en le marquant de leur art novateur. L'un, par ses audaces verbales, ouvre des voies nouvelles à la poésie et l'autre, par un travail acharné du piano, réinvente les modes d'expression et donne naissance à l'impressionnisme musical. Penseurs et voyageurs curieux, tous deux sont des figures emblématiques du romantisme.

OPÉRA DE LILLE
SAISON 19.20

opera-lille.fr
+33 (0)362 21 21 21
@operalille



Textes chantés et traductions

Franz Liszt (1811 - 1886)

Hohe liebe

Poème de Ludwig Uhland (1787 - 1862)

In Liebesarmen ruht ihr trunken,
Des Lebens Früchte winken euch;
Ein Blick nur ist auf mich gesunken,
Doch bin ich vor euch allen reich.

Das Glück der Erde miss ich gerne
Und blick, ein Märtyrer, hinan,
Denn über mir in goldner Ferne
Hat sich der Himmel aufgetan.

Jugendglück

Poème de Richard Pohl (1826 - 1896)

O süßer Zauber im Jugendmut,
Du goldner Becher voll Lebensglut!
Kein Schmuck so köstlich, so zauberreich,
Kein Glück auf Erden, das deinem gleich!
Wo Jugend und Freude im Herzensverein,
Soll glückliche Liebe die Königin sein.
Die Blüten lockt alle der Lenz hervor,
Die Lerche steigt jubelnd zum Licht empor.
O Sonne der Liebe im Frühlingschein,
Mich laß deine Blume, die Lerche sein.

Liebestraum, O Lieb

Poème de Ferdinand Freiligrath (1810 - 1876)

O lieb, solange du lieben kannst!
O lieb, solange du lieben magst!
Die Stunde kommt, die Stunde kommt,
Wo du an Gräbern stehst und klagst.

Und Sorge, daß dein Herze glüht
Und Liebe hegt und Liebe trägt,
So lang ihm noch ein ander Herz
In Liebe warm entgegenschlägt.

Und wer dir seine Brust erschließt,
O tu ihm, was du kannst, zulieb!
Und mach ihm jede Stunde froh,
Und mach ihm keine Stunde trüb.

Und hüte deine Zunge wohl,
Bald ist ein böses Wort gesagt!
O Gott, es war nicht böse gemeint, -
Der andre aber geht und klagt.

Freudvoll und Leidvoll II

Poème de Johann Wolfgang von Goethe (1749 - 1832)

Freudvoll
Und leidvoll,
Gedankenvoll seyn;
Langen
Und bangen
In schwebender Pein;
Himmelhoch jauchzend
Zum Tode betrübt;
Glücklich allein
Ist die Seele, die liebt.

Bist du

Poème du Prince Élim Mestscherski (1808 - 1844)

Mild wie ein Lufthauch im Mai,
Rein wie die Perle im Meer,
Klar wie der Himmel in Rom,
So still wie die Mondnacht bist du.

Amour sublime

*Vous reposez enivrés dans les bras de l'amour,
les fruits de la vie vous attendent ;
un seul regard est tombé sur moi,
mais je suis plus riche que vous tous.*

*Du bonheur d'ici-bas volontiers je me passe
et, martyr, je regarde vers le haut,
car au-dessus de moi, dans un lointain doré,
le ciel s'est ouvert.*

Le bonheur de la jeunesse

*Ô douce magie en un jeune cœur,
coupe dorée pleine d'ardeur vitale !
Aucun joyau n'est si précieux, si enchanteur,
aucun bonheur sur terre n'est comparable à toi !
Là où jeunesse et joie s'unissent dans les cœurs,
là doit régner l'amour heureux.
Le printemps fait éclore toutes les fleurs,
l'alouette s'élève en jubilant vers la lumière.
Ô soleil de l'amour dans l'éclat du printemps,
laisse-moi être ta fleur, ton alouette.*

Rêve d'amour, Ô aime

*Ô aime, tant que tu peux aimer !
Ô aime, tant que tu veux aimer !
L'heure approche, l'heure approche
où, auprès des tombeaux, tu te lamenteras.*

*Et veille à ce que ton cœur soit ardent,
qu'il ait soin de son amour et le porte,
tant qu'un autre cœur bat encore
chaudement pour lui d'amour.*

*Et celui qui t'ouvre son sein,
ô fais ce que tu peux par amour pour lui !
Égaie chacun de ses moments,
ne trouble aucun de ses moments.*

*Et garde bien ta langue,
une parole blessante est vite dite !
Mon dieu, ce n'était pas par méchanceté -
mais l'autre s'en va et se lamente.*

Être plein de joie, être plein de peine

*Être plein de joie,
être plein de peine,
et plein de pensées ;
désirer
et douter,
en un tourment incertain ;
jubilant jusqu'aux cieux,
accablé jusqu'à la mort ;
seule est heureuse
l'âme qui aime.*

Ainsi es-tu

*Douce comme la brise de mai,
pure comme une perle des mers,
claire comme le ciel de Rome,
paisible comme une nuit de pleine lune, ainsi es-tu.*

Kalt wie der Gletscher der Alp,
Fest wie der Felsen, der Fels von Granit,
Ruhig wie's Wasser, das Wasser im See,
Wie Gott unergründlich bist du!

Denn aus den Sphären des Lichts,
Denn aus den Welten der Schönheit und Liebe,
Denn aus den Höhen des Alls,
Denn aus den Tiefen des Seins kommst du!

Schwebe, schwebe blaues Augen

Poème de Franz von Dingelstedt (1814 - 1881)

Schwebe, blaues Auge, schwebe
Unabwendbar ob dem meinen,
Einen Frühling wirk und webe
Rings um mich in lichtem Scheinen.

Klinge, süße Stimme, klinge
An mein Herz im Tongewimmel,
Trag auf deiner Engelschwinge
Mich Verwandelten gen Himmel.

Jüngst noch Nacht und Winter war es;
Nun ists plötzlich Tag geworden,
Tag und Mai, ein wunderbares
Sein in Strahlen und Akkorden!

Überall ein Hoffnungsschiller,
Ein verheißend Frühlingswetter,
Blütenwellen, Lerchentriller,
Nachtigallenlustgeschmetter.

Laß, o laß ihn nicht vergehn,
Diesen letzten Lenz der Erde,
Bis ich seine Blumen sehn,
Seine Früchte brechen werde.

Der Fischerknabe

Poème de Friedrich von Schiller (1759 - 1805)

Es lächelt der See, er ladet zum Bade,
Der Knabe schlief ein am grünen Gestade,
Da hört er ein Klingen, Wie Flöten so süß,
Wie Stimmen der Engel
Im Paradies.

Und wie er erwacht in seliger Lust,
Da spielen die Wasser ihm um die Brust,
Und es ruft aus den Tiefen:
Lieb' Knabe, bist mein!
Ich locke den Schläfer,
Ich zieh ihn herein.

Oh ! quand je dors

Poème de Victor Hugo (1802 - 1885)

Oh ! quand je dors, viens auprès de ma couche,
comme à Pétrarque apparaissait Laura,
Et qu'en passant ton haleine me touche...
Soudain ma bouche
S'ouvrira !

Sur mon front morne où peut-être s'achève
Un songe noir qui trop longtemps dura,
Que ton regard comme un astre se lève...
Et soudain mon rêve
Rayonnera !

Puis sur ma lèvre où voltige une flamme,
Éclair d'amour que Dieu même épura,
Pose un baiser, et d'ange deviens femme...
Soudain mon âme
S'éveillera !

*Froide comme le glacier alpin,
dure comme la roche, le rocher de granit,
calme comme l'eau du lac,
insondable comme Dieu, ainsi es-tu !*

*Car des sphères de la lumière,
car des mondes d'amour et de beauté,
car du plus haut de l'univers,
car du plus profond de l'être, tu viens !*

Flottez, flottez yeux bleus

*Flottez, yeux bleus, flottez
sans vous détourner des miens,
créez et tissez un printemps
autour de moi dans la claire lueur.*

*Résonne, douce voix, résonne
à mon cœur, dans l'afflux des sons,
porte-moi sur tes ailes d'ange,
métamorphosé, au ciel.*

*Hier encore, c'était la nuit, c'était l'hiver ;
à présent le jour soudain s'est levé,
le jour et le mois de mai, merveilleuse
existence en éclat et en harmonie !*

*Partout un rayon d'espoir,
un temps printanier plein de promesses,
des flots de fleurs, des trilles d'alouettes,
le joyeux ramage des rossignols.*

*Oh, ne le laisse pas se dissiper,
ce dernier printemps sur terre,
jusqu'à ce que je voie ses fleurs,
que je cueille ses fruits.*

Le fils du pêcheur

*Le lac sourit, il invite au bain,
le garçon s'est endormi sur le vert rivage ;
il entend alors un timbre aussi doux que des flûtes,
comme les voix des anges
au paradis.*

*Et comme il se réveille, heureux et plein de joie,
les eaux jouent autour de sa poitrine,
et un appel monte des profondeurs :
Tu es à moi, cher garçon !
J'attire le dormeur,
je l'entraîne au fond.*

S'il est un charmant gazon

Poème de Victor Hugo (1802 - 1885)

S'il est un charmant gazon
Que le ciel arrose,
Où brille en toute saison
Quelque fleur éclore,
Où l'on cueille à pleine main
Lys, chèvrefeuille et jasmin,
J'en veux faire le chemin
Où ton pied se pose !

S'il est un rêve d'amour,
Parfumé de rose,
Où l'on trouve chaque jour
Quelque douce chose,
Un rêve que Dieu bénit,
Où l'âme à l'âme s'unit,
Oh ! j'en veux faire le nid
Où ton cœur se pose !

Enfant, si j'étais roi

Poème de Victor Hugo (1802 - 1885)

Enfant, si j'étais roi, je donnerais l'empire,
Et mon char, et mon sceptre, et mon peuple à genoux,
Et ma couronne d'or, et mes bains de porphyre,
Et mes flottes, à qui la mer ne peut suffire,
Pour un regard de vous !

Si j'étais Dieu, la terre et l'air avec les ondes,
Les anges, les démons courbés devant ma loi,
Et le profond chaos aux entrailles fécondes,
L'éternité, l'espace et les cieux et les mondes,
Pour un baiser de toi !

Trois Sonnets de Pétrarque (1304 - 1374)

Pace non trovo

Pace non trovo, et non ò da far guerra;
e temo, et spero; et ardo, et son un ghiaccio;
et volo sopra 'l cielo, et giaccio in terra;
et nulla stringo, et tutto 'l mondo abbraccio.

Tal m'à in pregon, che non m'apre né serra,
né per suo mi riten né scioglie il laccio;
et non m'ancide Amore, et non mi sferra,
né mi vuol vivo, né mi trae d'impaccio.

Veggio senza occhi, et non ò lingua et grido;
et bramo di perir, et cheggio aita;
et ò in odio me stesso, et amo altrui.

Pascomi di dolor, piangendo rido;
egualmente mi spiace morte et vita:
in questo stato son, donna, per voi.

Benedetto sia 'l giorno

Benedetto sia 'l giorno, e 'l mese, e l'anno,
E la stagione, e 'l tempo, e l'ora, e 'l punto
E 'l bel paese e 'l loco, ov'io fui giunto
Da' duo begli occhi che legato m'anno;

E benedetto il primo dolce affanno
Ch'ì' ebbi ad esser con Amor congiunto,
E l'arco e la saette ond'ì' fui punto,
E le piaghe, che 'nfin al cor mi vanno.

Benedette le voci tante ch'io
Chiamando il nome di Laura ho sparte,
E i sospiri e le lagrime e 'l desio.

E benedette sian tutte le carte
Ov'io fama le acquisto, e 'l pensier mio,
Ch'è sol di lei, sì ch'altra non v'ha parte.

I' vidi in terra angelici costumi

I' vidi in terra angelici costumi
E celesti bellezze al mondo sole,
Tal che di rimembrar mi giova e dole,
Ché quant'io miro par sogni, ombre e fumi ;

E vidi lagrimar que' duo bei lumi,
Ch'han fatto mille volte invidia al sole;
Ed udi' sospirando dir parole
Che farian gire i monti e stare i fiumi.

Amor, senno, valor, pietate e doglia
Facean piangendo un più dolce contento
D'ogni altro, che nel mondo udir si soglia ;

Ed era 'l cielo a l'armonia sì intento
Che non si vedea in ramo mover foglia,
Tanta dolcezza avea pien l'aere e 'l vento.

La paix que je ne trouve pas

*La paix ne trouve et n'ai de quoi faire guerre ;
et j'espère et je crains ; je brûle et suis de glace ;
je vole au-dessus des cieux et gis sur terre ;
rien n'étreins et j'embrasse le monde entier.*

*Celle qui m'emprisonna ne me libère ni ne m'enferme,
pour sien ne me retient ni ne dénoue mes chaînes ;
amour point ne me tue ni ne brise mes fers,
ni ne me donne vie, ni ne m'ôte de peine.*

*Je vois sans yeux, et sans langue je crie ;
et je souhaite mourir et j'implore de l'aide ;
et je me hais moi-même et j'aime autrui.*

*De douleur me repais, tout en pleurant je ris ;
mort et vie me déplaisent pareillement :
voilà l'état où suis pour vous, ma dame.*

Bénis soit le jour

*Bénis soient le jour, et le mois, et l'année,
et la saison, et le temps, et l'heure, et le moment,
le beau pays et le lieu où je fus atteint
par deux beaux yeux qui m'ont enchaîné ;*

*Et bénie soit la première douce peine
que je souffris d'être uni avec Amour,
et l'arc et la flèche qui me blessèrent
et les plaies qui pénètrent jusqu'en mon cœur.*

*Bénies soient les nombreuses paroles
qu'appelant le nom de Laura j'ai répandues
et les soupirs et les larmes et le désir.*

*Et bénis soient tous les écrits
par lesquels je l'ai glorifiée, et ma pensée,
dont seule elle est l'objet, sans qu'autre n'y ait place.*

J'ai vu sur terre d'angéliques manières

*J'ai vu sur terre d'angéliques manières
et des beautés célestes, uniques au monde,
telles que m'en souvenir m'est joie et douleur,
car tout ce que je vois me semble rêves, ombres et fumées ;*

*Et j'ai vu pleurer ces deux beaux yeux
qui mille fois ont rendu le soleil envieux ;
et j'ai entendu dire soupirant des paroles
qui feraient se mouvoir les monts et se figer les fleuves.*

*Amour, raison, valeur, pitié et douleur
faisaient en pleurant un concert plus doux
que tout ce qu'on entend d'ordinaire au monde ;*

*Et le ciel à cette harmonie était si attentif
qu'on ne voyait s'agiter nulle feuille sur les branches,
tant l'air et le vent étaient pleins de douceur.*

Repères biographiques

Cyrille Dubois ténor

Considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs ténors français de sa génération, Cyrille Dubois est depuis toujours un artiste insatiable de découverte de nouveaux répertoires. Il découvre le chant pendant son enfance dans les classes horaires aménagées de la Maîtrise de Caen (direction Robert Weddell). Quelques années après, il entre en ténor au CNSM de Paris (classe d'Alain Buet).

Sa grande passion réside dans l'interprétation du lied et de la mélodie. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs défenseurs de ce répertoire. C'est au contact d'Anne Le Bozec et de Jeff Cohen avec lesquels il se produit en récital, qu'il découvre ce répertoire. Il forme avec le pianiste Tristan Raës le Duo Contraste. Lauréats du concours Boulanger et triples lauréats du concours de musique de chambre de Lyon (dont 1er prix et prix du public), ils sont dès lors invités à de nombreuses reprises à défendre ce répertoire de la mélodie française autour du globe.

Après ses années au CNSM, Cyrille Dubois intègre le prestigieux Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris qui lui donnera ses premières opportunités de se produire en scène.

Son début de carrière l'emmène sur les plus grandes salles de France et d'Europe. En 2014, il a interprété Gérard dans *Lakmé* à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne ce qui lui a valu d'être considéré comme un des espoirs du chant français (primé révélation lyrique 2014 par le syndicat des critiques musicaux). Après avoir été remarqué dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Lyon, puis dans le rôle de Brighella dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss couplé avec celui du Tanzmeister, il fait ses débuts à l'Opéra de Paris avec le rôle d'Oronte dans *Alcina* de Haendel dirigé par Christophe Rousset et dans le *Roi Arthur* de Chausson (avec Roberto Alagna et Thomas Hampson). Il a été sélectionné en 2015 par le Centre Français de Promotion Lyrique pour interpréter Cœlio dans *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet dans de nombreuses salles de province. S'en suivent des rôles de plus en plus importants : il a été Pâris aux côtés de Karine Deshayes à l'Opéra de Toulon (*La Belle Hélène*, Offenbach), Gonzalve (*L'Heure Espagnole*, Ravel) au Festival de Glyndebourne, Don Narciso (*Turco in Italia*, Rossini) à Metz et Modène, Marzio (*Mitridate*, Mozart), le partenaire d'Annick Massis pour Nadir (*Les pêcheurs de perles*, Bizet, version concert) au Théâtre des Champs-Élysées, Belmonte (*Entführung aus dem Serail*, Mozart) à l'Opéra de Lyon ou Monte Carlo, Horace de Massarena (*Le Domino Noir*, Auber) à Liège et à l'Opéra Comique et Ferrando (*Così fan Tutte*, Mozart) à Rouen et à l'Opéra de Paris.

Il a déjà collaboré avec certains des plus grands chefs comme Michel Plasson, John Nelson, Lawrence Foster, Philippe Jordan, Kazuchi Ono, Michele Mariotti, Michael Schoenwand, Susanna Mälkki, Stefano Montanari, Laurent Campellone, Laurence Equilbey, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm....

Parmi ses projets : *Dardanus* (rôle-titre) à Budapest ou encore le Chevalier de la Force dans le *Dialogue des Carmélites* de Poulenc au Festival de Glyndebourne.

En 2015, il a obtenu une Victoire de la musique Classique (catégorie révélation lyrique).

Tristan Raës piano

Tristan Raës commence l'apprentissage du piano à 6 ans. Après un premier prix à la Schola Cantorum à Paris et une médaille d'or au conservatoire de Lille, il entre en 1999 au CNSM de Paris, où il obtient son prix et diplôme de formation supérieure en 2002, auprès de Bruno Rigutto. Il reçoit la même année le second prix et le prix « Musique contemporaine » du concours de Moravie (République Tchèque) ; puis suit le cursus supérieur de musique de chambre dans les classes de Marie-Françoise Bucquet et Daria Hovora.

Il travaille parallèlement avec Nicholas Angelich, Pascal Devoyon, et Pierre Boulez - à l'occasion de l'exécution de l'une de ses œuvres.

Tristan Raës enregistre en 2004 l'intégrale de la musique de chambre pour 2 pianos de Francis Poulenc, en duo avec son père Alain Raës.

Il entre ensuite dans la classe d'accompagnement instrumental de Jean Kørner puis dans la classe d'accompagnement vocal d'Anne Le Bozec, dont il obtient les prix à l'unanimité en 2007 et 2009. Il reçoit quelques mois plus tard le premier prix piano du concours Nadia et Lili Boulanger à Paris.

En 2013, il obtient le premier prix, le prix spécial de la fondation Bayer, et le prix du public au Concours International de Musique de Chambre de Lyon (CIMCL), en duo avec Cyrille Dubois. Dans la foulée, ils enregistrent ensemble le disque *Clairières dans le ciel*, qui reçoit le diamant d'Opéra Magazine, puis deux disques en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane, consacrés à Félicien David et à Nadia et Lili Boulanger. En 2019, leur dernier disque *O lieb !*, consacré à Franz Liszt, obtient le Diapason d'or et le Choc de Classica.

Tristan Raës s'est produit au Wigmore Hall, au Palazzetto Bru Zane de Venise, au Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, à l'auditorium du Louvre, à l'Institut Français en Russie (Moscou), à l'Hamarikyu Asahi Hall de Tokyo...

Il joue en récital, en musique de chambre, et avec orchestre dans de nombreux festivals, tels que le Festival Pablo Casals, le Festival Tempo, les Pianofolies du Touquet, le Festival de Lagrasse, Ars terra, et se produit par ailleurs durant la saison musicale des Invalides.

Il occupe également depuis de nombreuses années un poste de chef de chant/assistant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

CDs en vente en billetterie à l'issue du concert



O lieb !

Cyrille Dubois
Tristan Raës

CD : 16,5€

À ne pas manquer : deux récitals en Grande Salle !



le mardi 3 mars à 20h - **Lieder, mélodies et songs**
Simon Keenlyside et Malcolm Martineau

Retrouvez le baryton Simon Keenlyside dans la sobriété intime d'un récital réunissant des œuvres de Franz Schubert, Francis Poulenc, Ralph Vaughan Williams, Arthur Somervell, Peter Warlock et Hugo Wolf.



le mardi 16 juin à 20h - **Les nuits d'été**
Stéphanie d'Oustrac et Pascal Jourdan

Dans ce programme la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac interprètera des mélodies rares de Pauline Viardot, quelques pépites de Franz Liszt mais aussi *Les Nuits d'été* de Berlioz

Programmes détaillés sur www.opera-lille.fr

Tarif C - 5€, 9€, 14,50€, 18,50€, 23€

Réservations au **03 62 21 21 21** (du mardi au samedi de 12h à 19h) et sur le site de la billetterie de l'Opéra de Lille - billetterie.opera-lille.fr